

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021 | N°64

LES ÉCOLES DU 13^e se transforment !



**LE 13^e FAÇON
JACQUES AUDIARD**



« OLYMPIADES »

Un film de Jacques Audiard, entièrement tourné dans le 13^e, avec Lucie Zhang, Makita Samba, Noémie Merlant, Jehnny Beth. Date de sortie 3 novembre 2021. Sélectionné au Festival de Cannes 2021.

→ Retrouvez l'interview exclusive de Jacques Audiard « Sa déclaration d'amour au 13^e », en page 14.



LA MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE ET CITOYENNE

« Je viens de déposer les statuts de mon association et je souhaite m'inscrire à la MVAC. Comment dois-je faire ? »

Jean Thille, habitant de la rue Albert

Pour vous inscrire à la MVAC du 13^e, il faut que votre association justifie d'une activité régulière dans le 13^e et soit référencée sur PARIS ASSO. Ensuite, il vous suffit de faire une demande écrite par courriel présentant vos activités auprès de la direction de la Maison de la Vie Associative et Citoyenne à l'adresse mail maison.asso.13@paris.fr. Un entretien avec la direction de la MVAC 13 permettra de finaliser l'inscription de votre association. Pour plus d'informations, rendez-vous sur : <https://mairie13.paris.fr/pages/maison-des-associations-10747>

SUIVRE L'INFORMATION CULTURELLE DU 13^e

« Comment trouver l'information culturelle du 13^e ? »

Mathilde Lauréont, habitante de la rue Barrault

L'information culturelle du 13^e est diffusée très régulièrement dans la newsletter « Treize » de la Mairie. Il vous suffit donc de vous abonner pour la recevoir (comme indiqué sur la droite de cette page).

Vous pouvez aussi consulter le site <https://mairie13.paris.fr> et suivre les réseaux sociaux de la Mairie du 13^e.

Si vous organisez des événements dans le 13^e et vous souhaitez que nous en diffusions les informations, il vous suffit de nous écrire sur lecteurstreize@paris.fr en nous présentant votre événement en quelques lignes, en nous joignant un visuel pour l'illustrer et en précisant toutes les informations utiles.

INSCRIVEZ-VOUS
à la lettre d'information
par mail pour recevoir
les informations
essentiels du 13^e

Treize

Gardons le contact !
Restez informés

Suivez la Mairie du 13^e
sur les réseaux sociaux

f Paris Treize
t @mairiedu13
i mairie13paris

Treize

La lettre d'information
de la Mairie du 13^e,
Abonnez-vous en ligne sur :
mairie13.paris.fr



Pour vous abonner
en un clic,
scannez moi !

ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr

UNE BELLE RENTRÉE !

Non, tout ne s'est pas arrêté pendant la crise sanitaire, notre 13^e a continué à se développer.

Pour un Maire, il n'y a certainement pas de réalisations plus fortes et satisfaisantes que la création d'une nouvelle école comme celle qui vient d'ouvrir ses portes boulevard du Général Jean Simon. C'est le signe d'un quartier qui se développe, de familles qui s'installent ; un gage de dynamisme et d'animation.

Signalons aussi, l'inauguration d'une nouvelle crèche, dans les semaines qui viennent, en lien avec l'AP-HP. Elle s'adressera aux habitants et aussi au personnel de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, ceux que nous applaudissons à 20h il y a peu.

Plus largement, c'est une vraie mutation de la Ville et de la façon de vivre en ville qui est en train de s'opérer en ce moment puisque nous lançons toute une série de projets de végétalisation, d'apaisement de la circulation devant les établissements scolaires, de cours Oasis... avec quelques très belles opérations qui ont été mises en œuvre cet été.

Notre arrondissement va être également sous les projecteurs avec le nouveau film du célèbre réalisateur Jacques Audiard dont le titre sera « Olympiades » pour sa sortie française et « Paris, 13th District » aux États-Unis. Ce choix du 13^e comme décor d'un film magistral est bien évidemment valorisant, flatteur et très enthousiasmant pour nous.

Enfin, il s'agit certes d'un acte symbolique mais nous avons choisi une nouvelle identité visuelle pour notre arrondissement. Vous y découvrirez un cœur qui bat, celui de notre arrondissement et de ses habitants.

J'espère qu'il vous plaira !

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris



« C'est le signe
d'un quartier
qui se développe,
de familles qui
s'installent ; un gage
de dynamisme
et d'animation. »



Directeur de la publication : Éric Dumas | Rédacteur en chef : Benjamin Rataud |
Rédaction : Benjamin Rataud, Brigitte Jaron, Léniaig Le Mouel, Jade Clapin |
Photos : © Emmanuel Nguyen-Ngoc, Direction de la communication, JC Leroy |
Impression : Groupe Morault
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr
Paris Treize | @mairiedu13 | @mairie13paris



Rentrée 13, retour en images

Rentrée 13, c'est à la fois le Village des sports et le Forum des associations. Une fois encore, cet événement incontournable de notre arrondissement a rencontré un vif succès. Il a réuni plus de 250 associations et clubs sportifs. Comme chaque année, Rentrée 13 a démontré la diversité et la richesse du tissu associatif du 13^e, si indispensable au « vivre ensemble » et à l'animation de nos quartiers.

Dans une ambiance festive, ludique, sportive et conviviale, les habitantes et habitants ont pu retrouver ou découvrir les associations, s'informer et explorer les nombreuses activités proposées. La Mairie du 13^e avait choisi ce moment fort de notre arrondissement pour vous présenter son nouveau logo.

Ennio Morricone

Soirée « Hommage à Ennio Morricone » dans le cadre du Festival Italien à Paris, **vendredi 15 octobre à 19h** dans la salle des fêtes de la Mairie du 13^e. Au programme de cette soirée consacrée au grand compositeur, présentation du livre « *Ennio Morricone, entre émotion et raison* » par son auteur Jean-Christophe Manuceau et par Jean Gili, critique cinématographique et historien du cinéma, suivie du concert « More-Morricone » interprété par les musiciens Ferruccio Spinetti et Giovanni Ceccarelli.



AVC URGENCE & PRÉVENTION

En cas d'apparition brutale, même transitoire, d'un de ces quatre signes



N'hésitez pas et appelez **immédiatement LE 15**

5 MESURES POUR DIMINUER de 80 % le risque* d'AVC



Pour nous aider à lutter contre les AVC, faites un don sur

www.fondation-recherche-avc.org



La journée mondiale de l'AVC le 29 octobre 2021

Les AVC sont fréquents et graves. Ils sont la première cause de handicap, la 3^{ème} cause de mortalité et la 2^{ème} cause de démence en France. On y détecte 150 000 nouveaux cas par an, soit 1 AVC toutes les 4 minutes.

Il existe deux types d'AVC : l'infarctus cérébral (80 % des AVC, c'est une artère qui se bouche) et l'hémorragie cérébrale (20 % des AVC, c'est une artère qui se rompt).

Des progrès très importants ont été faits récemment dans le traitement des AVC, qui permettent d'en limiter le handicap. En cas d'infarctus cérébral, le plus fréquent, le traitement vise à déboucher l'artère occluse et permettre ainsi une récupération sans séquelle chez de nombreux patients. Cependant, il doit être administré très tôt, avec un maximum d'efficacité dans les 4h30 suivant l'apparition des symptômes.

Il est donc fondamental d'agir vite : plus on intervient tôt plus on limite les conséquences de l'AVC, car chaque minute perdue entraîne la destruction de 2 millions de neurones.

Pour cela, la première chose à faire est de bien savoir identifier un AVC. Il se caractérise par la survenue brutale d'une paralysie (perte de la force sur la moitié du corps : bras, jambe, déformation de la bouche), d'une perturbation du langage (difficulté pour trouver ses mots) ou de troubles de la vision. Parfois il peut s'accompagner d'un mal de tête très violent et inhabituel.

En cas du suspicion d'AVC, il est fondamental de noter l'heure de constatation des premiers troubles et d'appeler immédiatement les secours en appelant le 15 et en expliquant que vous suspectez un AVC. Le patient sera alors pris en charge.

Octobre rose

Dans le cadre d'« Octobre rose », une journée de sensibilisation sur le dépistage du cancer du sein aura lieu sur le parvis de la Mairie du 13^e, le vendredi 22 octobre, de 11h00 à 18h00.

En raison de la crise sanitaire, la participation au dépistage du cancer du sein a nettement diminué. Le dépistage est pourtant indispensable pour détecter la maladie tôt et ainsi mieux la prendre en charge.

Aussi, les habitants pourront rencontrer des radiologues de l'hôpital des Peupliers, des professionnels de la CPTS13, de l'Assurance maladie, du Centre régional de coordination des dépistages des cancers et du Comité de Paris de la Ligue contre le cancer.

Au programme : échanges avec des professionnels de santé, atelier pour apprendre à réaliser un auto-examen des seins grâce à un buste en silicone; animation vélosmoothie; roue de la santé...

Par ailleurs, du 1^{er} au 31 Octobre, les commerçants du 13^e arrondissement sont invités à se mobiliser en participant à l'opération « Vitrites roses ».



rentrée scolaire

LES ÉCOLES DU 13^e SE TRANSFORMENT!

Après deux mois de vacances bien méritées pour les écoliers, l'heure de la rentrée est venue ! Dans le 13^e, les élèves bénéficient de nouvelles structures, d'équipements flambant neufs, de classes adaptées et même d'une toute nouvelle école boulevard du Général Jean Simon.



Une nouvelle école pour le quartier Bruneseau

À l'heure où l'actualité évoque plus souvent les fermetures de classes, le 13^e est à contre-courant. Avec 800 logements sortis de terre ou en cours de construction dans le quartier, la création d'une nouvelle école était indispensable pour toutes ces nouvelles familles. Pour cette rentrée scolaire, une soixantaine d'élèves ont pu intégrer l'école polyvalente Jean-Simon, située sur le boulevard éponyme. Il s'agit d'un établissement dernier cri et qui répond à toutes les normes nécessaires au bien-être de l'élève.

UN BÂTIMENT DERNIER CRI

La création de l'école Jean Simon était l'une des priorités de la mandature, avec une construction qui répond aux normes nécessaires au bien-être des élèves. Les petites têtes brunes, blondes et rousses pourront donc profiter d'une grande cours oasis pour la récréation, d'un toit végétalisé, incorporé à un espace de verdure très agréable. En terme d'équipement, la municipalité a également vu grand avec des tableaux interactifs numériques dans les classes, des éléments mobiliers adaptés et des aménagements importants pour la bonne scolarité de l'enfant. « *Nous avons par exemple fait attention à la qualité de l'acoustique, à cause de la proximité du périphérique.* » Test à l'appui, aucune pollution sonore de cet ordre n'arrivera jusqu'aux oreilles des élèves. « *Ce projet n'aurait pas pu voir le jour de cette manière sans une bonne collaboration entre le rectorat et la municipalité du 13^e,* » ajoute Emmanuel Coblence, conseiller de Paris, délégué à l'éducation. *Les enfants et les parents sont aujourd'hui ravis de pouvoir disposer d'un tel équipement.* » L'ensemble scolaire regroupe pour le moment trois classes ; petite et moyenne sections de maternelle pour la première, grande section, CP et CE1 pour la deuxième et CE2, CM1 et CM2 pour la troisième. « *Au cours de l'année scolaire, nous serons très certainement amenés à ouvrir d'autres classes* », confie Emmanuel Coblence.



Deux nouvelles classes inclusives pour les enfants autistes

Aider les élèves différents sans les exclure, c'est possible. C'est en tout cas le choix de l'école élémentaire de la Providence qui vient d'inaugurer une unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA). Bien plus qu'une « simple » classe spécialisée, l'objectif de cette UEEA est d'intégrer au mieux cette dizaine d'élèves âgés de 6 à 11 ans au sein d'une scolarité dite plus classique. « *Tous les membres du personnel ont été formés pour apprendre à encadrer ces élèves et les autres enfants ont été sensibilisés pour bien les recevoir* », explique Emmanuel Coblence. L'ensemble du mobilier et des espaces extérieurs ont été adaptés pour accueillir du mieux possible cette dizaine d'élèves répartis dans deux classes. « *Une grande attention a été portée sur les équipements pour, d'une part, garantir un maximum de sécurité aux élèves mais surtout les aider à s'épanouir au sein de ce nouvel environnement.* » Troisième unité de ce type au sein de la capitale, l'UEEA de la Providence mise sur l'inclusion plutôt que sur la mise à l'écart, pour permettre à ces élèves de suivre une scolarité la plus classique possible.





Emmanuel COBLENCE
Conseiller de Paris délégué à l'éducation, aux nouveaux apprentissages et aux relations avec la Caisse des écoles

Quand les élèves sont en vacances, les agents de la Ville travaillent !

Les vacances scolaires sont toujours le meilleur moment pour rafraîchir un bâtiment scolaire ou construire de nouvelles structures en l'absence des élèves. Dans le 13^e, les ouvriers n'ont pas chômé avec trois projets de réhabilitation majeurs. Le premier concerne l'école élémentaire 33 place Jeanne d'Arc et principalement le gymnase de l'établissement qui a été complètement rénové. Le bâtiment est aujourd'hui flambant neuf et beaucoup plus fonctionnel, pour le bonheur des élèves. Autre projet d'envergure, les travaux d'étanchéité du groupe scolaire Glacière qui ont duré deux mois. L'ensemble de la toiture a été rénové et l'isolation thermique a été améliorée pour le confort des élèves et du corps enseignant. Malgré un début d'incendie imputable aux travaux, heureusement vite circonscrit, la finalisation de la réhabilitation du bâtiment se terminera durant les vacances de la Toussaint. Pour finir, l'école polyvalente 44 Enfants d'Izieu s'est vu dotée d'un mur d'escalade entièrement réservé aux élèves de l'établissement. Un équipement unique en milieu scolaire à Paris pour ce sport en plein essor que les enfants pourront pratiquer dans les meilleures conditions durant leur scolarité.



L'école maternelle Küss

Terminé les cours d'écoles grises et monotones, places aux cours oasis

Depuis la rentrée 2020, la Mairie de Paris a pour projet de transformer les cours de récréation des groupes scolaires et de les aménager en espaces plus végétalisés et agréables pour les élèves. Des oasis, qui ont pour objectif de créer des lieux de détente plus rafraîchis et mieux partagés.

TOUTES LES COURS TRANSFORMÉES D'ICI 2030

Le projet des cours oasis est ambitieux et la volonté de la Mairie est de réhabiliter toutes les cours de récréation à l'orée 2030. Déjà plusieurs projets ont vu le jour ou sont actuellement en cours de travaux. Parmi les plus ambitieux se trouvent ceux des écoles Jeanne d'Arc et Küss, tous deux déjà une grande réussite. « Pour preuve, la visite récente de la Maire de Tourcoing à l'école Küss pour s'en inspirer et qui est repartie totalement conquise en voyant les enfants s'y amuser, précise Jérôme Coumet, Maire du 13^e. L'idée est avant tout d'associer les élèves et les adultes de ces établissements afin de créer ensemble la cour oasis. Dans ces cours, nous allons procéder à une importante végétalisation de l'espace, avec également des éléments en bois, des vergers, des jardins pédagogiques et beaucoup plus de zones ombragées. L'objectif étant



Cour oasis de l'école élémentaire 30 place Jeanne d'Arc

de proposer un espace plus adapté aux enfants et de meilleure qualité. » Pour les écoles Gourdault et de la Providence, les projets sont légèrement différents et devraient être terminés avant le mois de décembre. « À l'école Gourdault l'accent a été mis sur le sport et le projet de cours oasis s'intègre parfaitement dans ce processus, note le délégué aux affaires scolaires. Des espaces pour courir, avec une surface mieux adaptée vont s'intégrer parfaitement à la végétalisation de la cours de l'école. » Du côté de l'école Providence, il s'agit là d'une oasis plus classique qui sera accessible à l'ensemble du groupe scolaire. « Là encore, l'objectif est de végétaliser la cours tout en y intégrant de nombreux matériaux naturels comme le bois. » Enfants comme adultes sont déjà ravis de ces transformations qui mêlent à la fois l'amélioration de l'espace de vie et un meilleur impact sur le climat.

Priorité aux piétons aux abords des écoles

D'abord testées dans le cadre du déconfinement afin de faciliter les gestes barrières et la distanciation sociale, les « rues aux écoles » se sont multipliées dans la Capitale. Ce dispositif s'est donc poursuivi dans l'optique initiale de sécuriser les abords des établissements scolaires et de lutter contre la pollution. Dans le 13^e, deux établissements ont démarré cette nouvelle année scolaire avec des espaces aménagés pour le bien-être de tous les piétons, petits et grands, écoliers comme riverains.

CONCERTATION ENTRE L'ÉCOLE ET LES HABITANTS

Pour l'école élémentaire de la Providence, comme pour l'école Stephen Pichon, deux projets similaires, les premiers changements étaient visibles dès la rentrée. « Tous ces projets découlent d'une concertation entre les habitants et les membres de ces groupes scolaires, assure Emma-

nuel Coblenche. Tout le monde s'est déjà approprié ces nouvelles structures qui facilitent l'accès aux écoles et surtout qui les sécurisent. » Les trottoirs ont été réhabilités pour ne former qu'un seul niveau aux abords des écoles, et des portails, amenés à se pérenniser, ont été installés aux entrées des zones scolaires. « Un marquage au sol ludique a également été réalisé. Toute cette partie de la rue est entièrement dédiée aux élèves et aux membres de l'école, tout en respectant le confort des riverains. Les riverains comme les parents d'élèves et le personnel des établissements sont ravis de ce nouveau fonctionnement, beaucoup plus adaptés aux piétons. » La piétonisation peut être totale ou partielle, selon les établissements, et dans le cas où la circulation est maintenue, elle n'est réservée qu'aux véhicules prioritaires qui circulent à faible vitesse. Tout au long de l'année, les rues aux écoles vont largement se développer dans le 13^e.



L'école Stephen Pichon



L'école Providence

Whole, une fabrique de couleurs végétales à la crèche Max Jacob

L'idée d'utiliser le jardin comme outil pédagogique n'est pas nouvelle. Elle date du 17^e siècle et a été initiée par les Lumières qui prônaient la sensibilisation à la nature dans l'éducation des enfants. Ce qui est original en revanche, c'est d'utiliser les 290 m² du jardin de la crèche Max Jacob, clôturé et facilement accessible, pour y installer une fabrique de couleurs végétales. C'est grâce à l'appel à projets Parisculteurs, lancé par la Ville de Paris et remporté par Aurélia Wolff, créatrice textile depuis 10 ans, que l'atelier Whole y a installé ses quartiers. « Depuis un moment, j'avais envie de cultiver, cueillir, de lier mon concept à l'agriculture urbaine. Le projet de la crèche Max Jacob est tombé pile au bon moment et se situe dans un coin du 13^e vraiment sympa », explique Aurélia. Il aura fallu attendre la fin du confinement pour lancer les semis de plus d'une centaine de variétés de plantes qui servent à l'animation d'ateliers de teinture mais aussi de tissage. « Le projet, ouvert sur le quartier, prévoit également de nombreux ateliers pédagogiques auxquels participeront les enfants de la crèche et des écoles alentours », conclut Aurélia.





Johanne KOUASSI
Conseillère de Paris déléguée
à la Petite enfance et aux familles

Les rendez-vous de la petite enfance : une aide supplémentaire pour les familles

Interrompus durant la crise sanitaire, les rendez-vous de la petite enfance vont reprendre du service dès le mois d'octobre au sein de l'arrondissement. Depuis 2018, ces moments d'échanges et de partage permettent aux parents de l'arrondissement d'aborder des sujets divers et variés, avec des professionnels de la petite enfance. « De nombreuses thématiques peuvent être abordés, comme l'acquisition de la propreté chez l'enfant, les contraintes pour les familles mono parentales, les lacunes que peuvent rencontrer les enfants lors de leur scolarité, on peut parler de tout, explique Johanne Kouassi. L'objectif est d'avoir un échange approfondi avec les familles, pour les aider et les rassurer. » En partenariat avec le Café de l'École des Parents, spécialisés dans le domaine de la petite enfance, ces rendez-vous se déroulent tous les deux mois. La prochaine se situera aux alentours du mois d'octobre.



Un nouveau coin de paradis pour les tout-petits

Pour répondre au besoin grandissant des familles dans un quartier en pleine expansion, une nouvelle crèche multi-accueils vient de s'implanter boulevard Vincent-Auriol. Son ouverture est prévue pour la mi-octobre.

UNE CRÈCHE IDÉALEMENT SITUÉE
« Il s'agit principalement de compléter l'offre du territoire dans ce domaine, annonce en préambule Johanne Kouassi, conseillère de Paris déléguée à la Petite enfance et aux familles. Cette nouvelle crèche multi-accueil permet d'améliorer la prise en charge des plus petits du quartier et d'augmenter le nombre de places en crèche. » Les enfants vont être répartis en quatre sections d'âges mélangés. Les plus jeunes bébés sont quant à eux accueillis dans une section séparée afin de respecter leur rythme spécifique. « La crèche est idéalement située, à proximité des transports et dans un quartier agréable », ajoute l'élue.

DÉCOUVRIR ET EXPÉRIMENTER, À SON RYTHME
Ce nouveau centre multi-accueil est géré par l'association Crescendo, spécialisée dans la création, le développement et la gestion des

établissements d'accueil des jeunes enfants, afin de répondre aux besoins des familles ayant des enfants de moins de six ans. Elle est déjà en charge de nombreux établissements de ce type, comme Terre d'éveil, rue Vergniaud. « L'association est gestionnaire de cette nouvelle structure et va accueillir au total 48 enfants, ajoute Johanne Kouassi. L'ouverture se fera à la mi-octobre, dans un bâtiment agréable et adaptés au plus petits. » La crèche Vincent-Auriol, composée d'éléments préfabriqués de longue durée va regrouper quatre espaces de vie pour les tous-petits. Dans chacun de ces espaces de vie se trouve une salle d'éveil, un espace pour le change et deux salles de repos. L'établissement propose également un espace sensoriel où chaque enfant peut se détendre, se reposer, découvrir et expérimenter, à son propre rythme. Une grande salle de motricité, accessible à tous, est aussi disponible aux pensionnaires de la crèche, tout comme une terrasse et un jardin équipés pour accueillir les plus jeunes. Un petit coin de paradis pour les enfants du 13^e.



La cour d'école, « Capitale du quartier »

Pour que la Ville du quart d'heure, devienne une réalité, il s'agit d'abord de transformer des lieux existants plutôt que de créer de nouveaux équipements dans les quartiers. C'est dans cet esprit que des cours d'écoles sont ouvertes le samedi. Depuis le mois de mai dernier, petits et grands peuvent ainsi se retrouver dans quatre cours d'écoles du 13^e, tous les samedis de 10h à 19h (30 place Jeanne d'Arc, Émile Levassor dont l'entrée se fait par le 8 rue Dieudonné Costes, 140 rue Léon Nordmann et 16 rue Wurtz) pour participer à différentes activités gratuites, animées par des associations, faire du sport, jouer, lire ou tout simplement se détendre. Deux crèches sont également ouvertes le samedi matin aux familles, et proposent des activités en direction des tout-petits : 49 boulevard Masséna et 8 rue de la Fontaine à Mulard. De bons moments de partage et de découverte.



Deux questions à Kais Idriss
Adjoint au Maire en charge de l'animation des quartiers et de la ville du quart d'heure

L'école « Capitale du quartier » dans la Ville du quart d'heure, cela veut dire quoi concrètement ?
L'idée de ce dispositif est de favoriser la place des familles dans la ville en ouvrant les cours d'école le samedi, tout en leur proposant des activités de loisir et de nouveaux espaces de convivialité près de chez eux. Dans le 13^e, le dispositif est un succès et je me réjouis de la diversité et de la qualité des animations proposées par les associations chaque samedi. D'autres écoles ouvriront prochainement.

En plus de la Ville du quart d'heure, vous avez en charge l'animation des quartiers. Pouvez-vous nous parler de vos projets ?
La crise sanitaire nous a contraint d'en reporter quelques-uns. Malgré tout nous avons maintenu Ciné Quartier 13 durant l'été et chaque projection en plein air a accueilli un grand nombre d'habitants. Les projets d'animation des quartiers sont nombreux, et ma volonté est avant tout d'accompagner et de privilégier les envies et les idées provenant des associations et des habitants de nos quartiers. Et puis, dès que la situation sanitaire le permettra, d'autres projets verront le jour, comme par exemple, un carnaval des enfants, un kiosque citoyen et nous referons un grand banquet comme celui qui avait été organisé sous le viaduc du métro aérien boulevard Vincent-Auriol à l'occasion de l'inauguration de notre Musée à ciel ouvert de street art « Boulevard Paris 13 ».



Entretien avec **Jacques Audiard**

© Eponine Momencau

Sa déclaration d'amour au 13^e

À l'occasion de la prochaine sortie de son film « Olympiades », **TREIZE** a interrogé Jacques Audiard sur sa vision du 13^e.

Que représente le 13^e pour vous et pourquoi ce choix ?

C'est un arrondissement que je connais bien. Entre la charmante Butte-aux-Cailles, la longue rue de Tolbiac, Blanqui, Croulebarde, l'avenue de France, la Bibliothèque François Mitterrand, la place Nationale et son Totem... le promeneur ne s'ennuie jamais. Et puis, et puis il y a la ligne 6 du métro qui, pour le modique prix d'un billet, vous fait traverser le 13^e par le ciel !

Vous dites souvent que le 13^e vous touche par son interpénétration sociale et culturelle, pouvez-vous nous en dire plus ?

J'aime le côté Chinatown du 13^e. Là-bas, je suis ici et ailleurs en même temps. Avec tout le brassage de commerçants, d'étudiants, de vieilles personnes qui semblent être là depuis un millénaire... eh, oui des français de souche !

Vous avez vécu plusieurs années dans le 13^e, Quels sont vos souvenirs ?

J'ai habité à la Butte-aux-Cailles pendant près de sept ans, un côté chic du 13^e. Après

avoir conduit ma fille à la crèche, à l'angle de la rue Barrault et du boulevard Blanqui, j'aimais beaucoup me balader vers le quartier Croulebarde, poursuivre vers le square Le Gall, et me dire que la Bièvre, que l'on voit sur les photos d'Eugène Atget qui a immortalisé le vieux Paris, coulait encore sous mes pieds.

C'est un film que vous avez choisi de tourner en noir et blanc, pouvez-vous nous dire ce qui a motivé ce parti pris artistique ?

J'ai pas mal tourné dans Paris et je sais à quel point c'est une ville à la photogénie difficile. Alors le noir et blanc, avec son contraste et son côté graphique, donne tout de suite au 13^e des allures de métropole moderne.

C'est un film sur la jeunesse. Pouvez-vous nous dire en quoi le 13^e est-il pour vous un décor représentatif de cette jeunesse ?

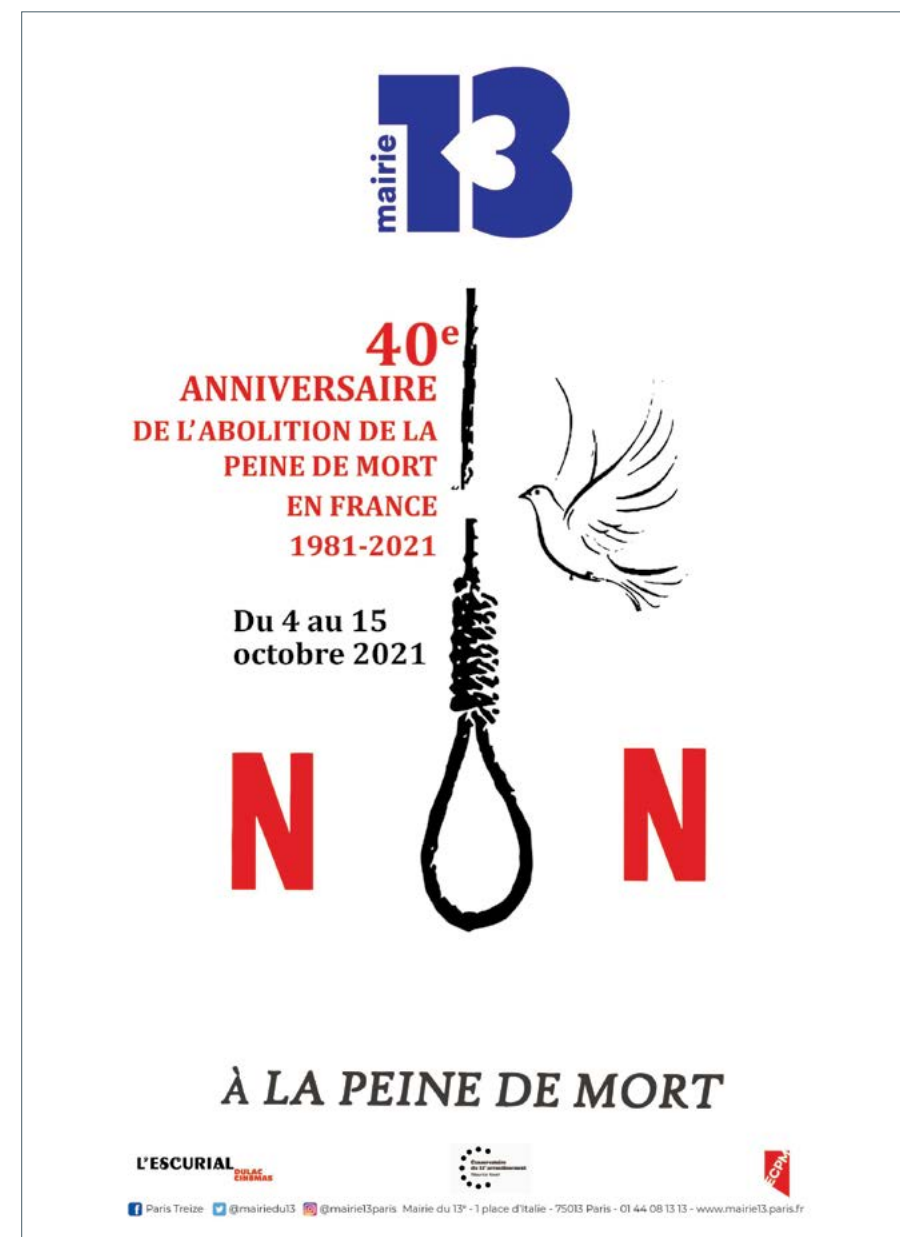
Parce que : la fac de Tolbiac, le campus des Grands Moulins, le MK2, la BnF sont des lieux qui drainent une population jeune et de tous les horizons.

Dans un article paru au moment de la présentation de votre film à Cannes vous avez dit « Le 13^e dit la modernité de Paris », qu'entendez-vous par là ?

J'ai vraiment l'impression que le 13^e est le seul arrondissement à avoir osé innover : construire plus haut (Tour Duo par exemple), plus large et long (l'Avenue de France), peindre les murs (les formidables fresques murales qui à elles seules valent le détour)... bref, tout !



© ShannaBesson



40 ANS d'abolition en France

Le 18 septembre 1981, par 363 voix contre 117, l'Assemblée nationale adopte, après deux jours de débats, le projet de loi portant abolition de la peine de mort présenté, au nom du Gouvernement, par Robert Badinter, garde des Sceaux, ministre de la Justice et actuel Président d'honneur d'ECPM (Ensemble Contre la Peine de Mort). Douze jours plus tard, le texte est voté dans les mêmes termes par le Sénat, par 160 voix contre 126. Le 10 octobre 1981, après deux siècles de lutte abolitionniste, la loi est publiée au Journal officiel et la France devient le 35^e État à abolir officiellement la peine capitale.

À l'occasion de ce 40^e anniversaire, la Mairie du 13^e organise du 4 au 15 octobre toute une série d'événements.

Une exposition « Dessine-moi l'abolition », à la Mairie du 13^e, qui vous présentera les affiches

lauréates de la 5^e édition du concours international d'affiches graphiques pour les moins de 20 ans, organisée par le Réseau international d'éducation à l'abolition, soutenu par Ensemble Contre la Peine de Mort.

Une projection du film documentaire « État du Texas contre Melissa », au Cinéma Escorial, qui sera suivie d'un débat avec la réalisatrice Sabrina Van Tassel et Sandrine Ageorges-Skinner, épouse française d'Hank Skinner, condamné à mort au Texas, membre du CA d'ECPM.

Un concert de Blues « Strange Fruit » à l'Auditorium du Conservatoire Maurice Ravel du 13^e et proposé par les professeurs du Conservatoire.

Retrouver l'ensemble des événements sur :

<https://mairie13.paris.fr>

1910-2021 – les 111 ans du Cercle Municipal des Gobelins et des Beaux-Arts

Le Cercle Municipal des Gobelins et des Beaux-Arts exposera du mardi 9 au samedi 27 novembre 2021 à la Mairie du 13^e. Cette 89^e édition accueillera en invité d'honneur, l'artiste peintre, Guy de Malherbe. Elle donnera lieu aussi à la 4^{ème} édition du concours « Jeunes Talents » et sera aussi l'occasion de fêter les 111 ans de l'association. Plus de 200 œuvres seront exposées, peintures, dessins, gravures, sculptures et autres techniques.

Depuis sa création en 1910, le Cercle Municipal des Gobelins, une des plus anciennes associations artistiques de la Capitale, continue avec dynamisme et talent à perpétuer l'œuvre de son fondateur Gustave Geffroy.

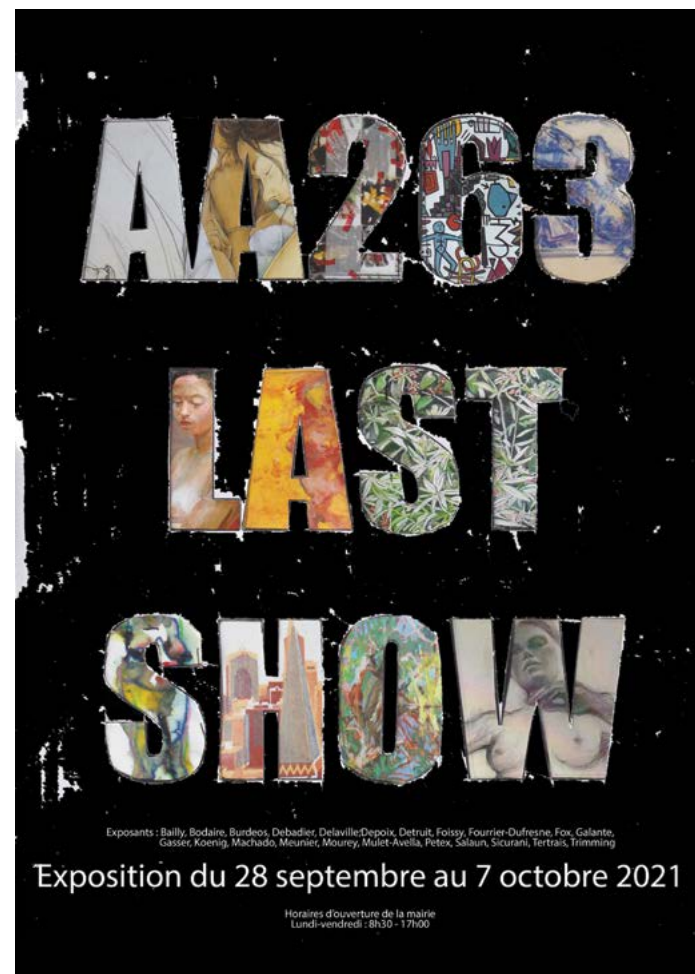
L'exposition sera agrémentée d'un concert le jeudi 18 novembre à 18h dans la salle des fêtes de la Mairie du 13^e.



La Cinémathèque ouvre le Musée Méliès !

Bien que la Cinémathèque soit dans le 12^e, il suffit d'emprunter la passerelle Simone de Beauvoir pour traverser la Seine et découvrir cette nouvelle présentation des collections permanentes de la Cinémathèque. À travers la personnalité de Georges Méliès, il vous sera alors possible de parcourir l'histoire du cinéma de ses débuts jusqu'aux effets spéciaux les plus récents. Magicien, réalisateur, constructeur du premier studio de cinéma au monde, acteur : Méliès est un inventeur dont les influences sont nombreuses. Martin Scorsese lui a rendu hommage avec le film Hugo Cabret, et George Lucas reconnaît en lui le véritable père des effets spéciaux. La visite propose de cheminer dans la vie et l'œuvre de ce personnage hors du commun, et d'embarquer pour un voyage où magie, merveilleux et science-fiction se mêlent. La scénographie invite à la découverte d'objets iconiques et bien sûr, des films de Méliès. Des dispositifs audio-visuels révèlent en images les procédés utilisés au cinéma pour créer l'illusion.

[Parcours enfant à disposition.](#)



Exposition

« AA263 LAST SHOW »

Du 28 septembre au 7 octobre 2021
Mairie du 13^e

L'Association Artistique 263 a été fondée par Christian Mourey, Denis Garcher et Corinne Perroux en 2015. « Notre envie, en créant cette association, était d'exposer et de diffuser les travaux personnels des professeurs d'arts plastiques de la Ville de Paris en activité ou en retraite » précise Christian Mourey, son Président. Depuis juin 2015, l'association a déjà réalisé 9 expositions dans des lieux divers : centre d'anim', lieux alternatifs, galeries associatives, galeries municipales et à partir du 28 septembre à la Mairie du 13^e. Les expositions de AA263 ne sont jamais thématiques. « L'idée initiale est que nos expositions s'organisent en fonction du lieu et du nombre de participants », souligne Denis Garcher, son secrétaire. À chaque artiste nous attribuons la

même surface d'exposition pour montrer son travail et sa démarche artistique ».

Lors de cette exposition « AA263 LAST SHOW » ils seront 22 artistes et les visiteurs pourront découvrir 22 univers artistiques au travers de la galerie Athéna et de l'antichambre de la Mairie.

Et même s'ils savent que c'est la dernière exposition de l'association, la Covid 19 ayant eu raison de son activité, l'enthousiasme des artistes est bien là et il est évident que d'autres belles aventures artistiques suivront pour mettre en lumière leurs talents.

Les aventures tristes et joyeuses de AA263 sont lisibles et visibles sur le blog de l'association : <http://aa263.blogspot.com/>



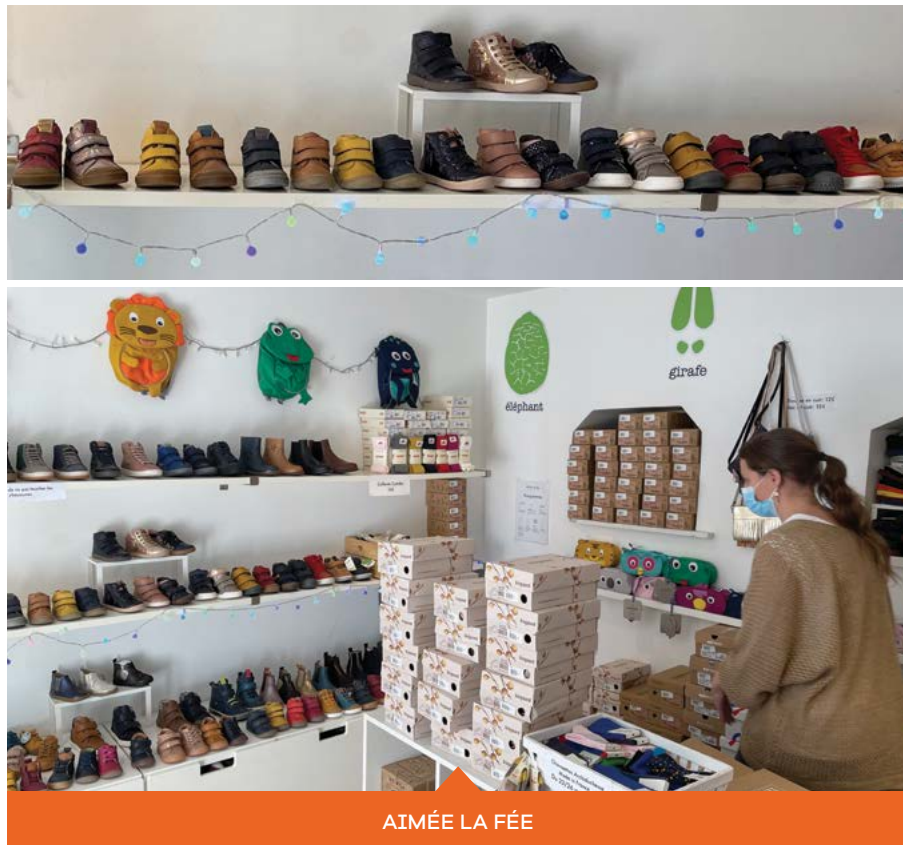
Un enfant du 13^e

C'est avec mille détails qu'Armand Lipchitz est revenu pour notre magazine municipal sur son enfance dans le 13^e.

Tout commence du côté de la porte d'Ivry le 4 mai 1934. D'après la presse de l'époque, le temps est légèrement brumeux et la température est de quinze degrés. Alors que les frères d'Armand jouent ensemble dehors, une voisine de la rue Dalloz arrête un taxi pour qu'il emmène rapidement leur mère à la Pitié-Salpêtrière. Finalement, elle accouchera à l'arrière du véhicule rue Nationale. « Je suis né à l'arrière d'un taxi » nous répète Armand Lipchitz. « Ma mère ne travaillait pas. Elle s'occupait des enfants. Mon père travaillait avec ses mains. Il tenait une sorte de boutique aux Puces à Saint-Ouen. Il avait une grande culture. Il s'emportait régulièrement contre un client incapable de distinguer un vase Ming d'un vase Qing ». Originaires de Russie, ses

parents sont arrivés en France – pour l'un clandestinement, pour l'autre avec un passeport polonais – dans les années 1910. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate le 1^{er} septembre 1939, Armand Lipchitz est alors âgé de cinq ans. Il se souvient que l'école élémentaire de la porte d'Ivry est devenue sous l'Occupation une caserne pour les soldats allemands. « Les enfants avaient alors été répartis dans les autres écoles de l'arrondissement » explique-t-il. Secrètement, il entre en contact avec un soldat allemand. « Je savais un peu de yiddish » précise-t-il. C'est ainsi qu'il parvient à entrer dans son ancienne école transformée en caserne et à voler quelques boîtes de conserve qu'il emporte chez lui sans jamais révéler leur provenance.

Son souvenir le plus fort de cette période reste la découverte d'une fosse pour les animaux prévue pour les Juifs arrêtés – probablement les 16 et 17 juillet 1942 lors de la rafle du Vel d'Hiv – puis exterminés pour la plupart à Auschwitz. Par la suite, les membres de sa famille proche – c'est-à-dire son père, sa mère, ses frères et sa sœur se cachèrent séparément dans différents lieux, « échappant par miracle » comme Armand Lipchitz nous le confie, à la déportation.



AIMÉE LA FÉE

Aimée la fée : un petit magasin qui a tout d'un grand

Pour Aimée Morel, de bonnes chaussures dès le plus jeune âge permettent de faire des petits pas et de futurs bonds de géant ! « Il y a 12 ans, lorsque nous nous sommes installés, l'offre de chaussures pour enfants était assez pauvre dans l'arrondissement. J'ai donc eu l'idée d'ouvrir un magasin dédié afin de répondre à une véritable demande, à commencer par celle de mes 4 enfants ! » Aimée s'est donc lancée dans l'aventure et a construit son projet pas à pas « recherche de financement, étude de marché, etc. Un parcours sportif », insiste-t-elle. Installé dans la charmante rue du Père Guérin, qui compte entre autres, coiffeur, chocolatier et l'association Les Ingénieurs, son petit magasin a déjà tout d'un grand. « Nous nous connaissons tous, c'est une ambiance vraiment agréable. Et lorsque la rue devient piétonne, il y a beaucoup de monde. », poursuit Aimée. En connaissance des produits, elle s'est forgée une solide réputation et les gens viennent de partout pour ses modèles de chaussures et son expertise. « Pied large ou pied fin ne peuvent pas se sentir bien dans n'importe quelle sorte de chaussure. Il est important de bien regarder comment est formé le pied de l'enfant. Je travaille beaucoup avec des podologues. » Un véritable savoir-faire. Elle est aussi vigilante sur ses achats et propose des chaussures et des accessoires écolos ! Avec un tannage végétal, de la colle à l'eau et sans chrome. Les petits sacs à dos sont faits avec des bouteilles en plastique recyclées. Et les prix sont en cohérence avec les porte-monnaies.

24, rue du Père Guérin
<https://aimeelafee.com/>

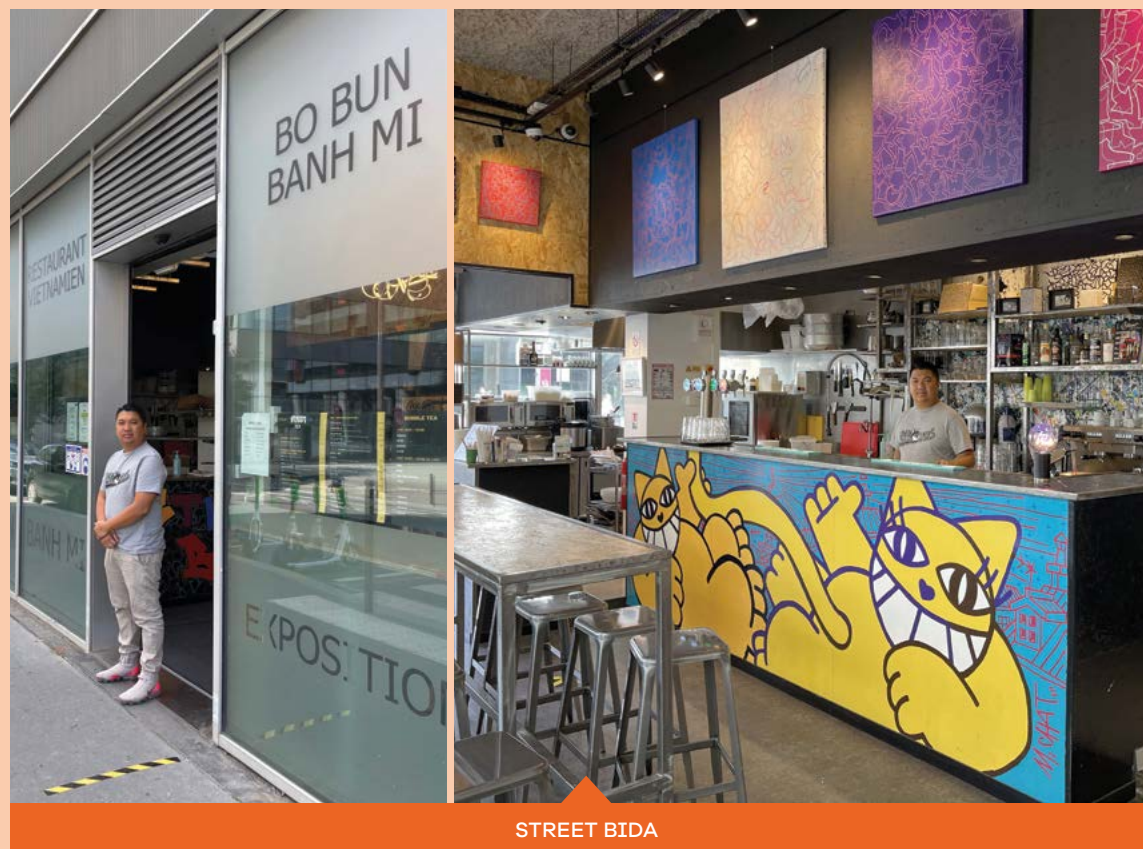


VIVRES EN VRAC

Vivres en vrac : un concept très emballant !

On les voit tellement dans notre quotidien qu'on n'y fait même plus attention : des blisters bien trop grands pour de petits produits, des marchandises emballées dans une coque et recouverte d'un carton ! On l'aura compris, de trop nombreux produits sont sur-emballés. Tout cela a un coût qui ne se retrouve pas seulement sur le ticket de caisse mais également pour la planète. Et le tribut est lourd. C'est en partant de ce constat que Daniela et Rodrigue Braon-Hochgesand ont entamé leur transition écologique. D'abord avec des gestes limités à leur vie personnelle, ils décident d'en faire le sens de leur vie professionnelle. « Notre objectif est clair : faire sortir les consommateurs du sur-emballage afin de réduire concrètement les déchets et le gaspillage alimentaire », insiste Daniela. Accompagnés par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, ils ont peaufiné leur projet entre la recherche de fournisseurs et d'un local approprié. Ouverte depuis fin juin rue Jeanne d'Arc, Vivres en vrac est une petite épicerie de proximité qui repose sur un concept simple : promouvoir un quotidien éco-responsable grâce au vrac ! Sur près de 70 m², on y trouve du frais et de l'épicerie sèche (épices, café, thé, etc.) ainsi que des produits d'hygiène et d'entretien. « Nous travaillons sur des filières artisanales. C'est un choix assumé de proposer une rémunération juste aux producteurs tout en offrant des produits de qualité à nos clients à un juste prix », conclut-elle. Si on est prié de venir avec ses contenants, que l'on se rassure, Daniela et Rodrigue peuvent en fournir.

94 rue Jeanne d'Arc
www.vivresenvrac.fr



STREET BIDA

Street-food art street-art, on ne change pas une recette qui marche

L'histoire commence sur la Dalle des Olympiades, dans la salle de billard (bida en vietnamien) de la galerie Oslo. Au Bida Saïgon, on nourrit les joueurs d'abord avec des Banh mi, sandwich venu d'Asie dont tout le monde raffole, qui marie les cultures et n'oublie pas la coriandre fraîche, puis avec une soupe Phô préparée dans les règles de l'art par Chi Hanh Vu, la mère de famille. Un régal. Jusqu'au point où très vite les tables de restaurant remplacent celles du billard pour les clients affamés ! C'est bien connu, le succès appelle le succès pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux. Un deuxième restaurant voit le jour 36 rue Nationale, le Phô Bida Vietnam, tenu par Dang Khoi, l'un des deux fils Vu, avec une carte qui s'enrichit de bo bun, salade de papaye vert, bœuf Loc Lac, on en passe et des meilleures. Plus de 15 ans après, c'est au tour de DK de lancer sa cantine : le Street Bida. Située à quelques encablures du campus universitaire des Grands Moulins, le plaisir gustatif du poulet citronnelle version kebab vietnamien se mêle au plaisir des yeux : ici c'est street food et street art ! Amateur éclairé, dont le mentor n'est autre que Danhôo, un artiste peintre connu pour son travail sur la calligraphie asiatique, le jeune propriétaire a fait de son restaurant une galerie d'art. « Pour moi, l'art est comme la cuisine, c'est une question de plaisir et de partage », insiste-t-il. Pas étonnant donc que des liens se soient tissés avec l'un de ses plus proches voisins, Mehdi Ben Cheikh, de la galerie Itinérance. En cette rentrée, on y court pour manger un petit morceau et découvrir l'expo en cours de Kay One, une légende du graffiti français et les œuvres de Monsieur Chat !

9 rue Nicole-Reine Lepaute
<https://street-bida.eatbu.com/>

Besoin d'un coup de pouce pour se construire un avenir ?

L'E2C PARIS RECRUTE !

Les écoles de la 2^e chance accompagnent les jeunes motivés, sans emploi ni qualification, pour les aider à s'insérer durablement dans la vie active grâce à un parcours personnalisé et rémunéré. Zoom sur l'E2C Paris, qui vient d'ouvrir une nouvelle antenne dans le 19^e et envisage de s'installer prochainement dans le 13^e arrondissement.



Le succès de l'école de la 2^e chance repose sur un principe : la motivation avant !

Depuis 2007, l'École de la 2^e chance de Paris accueille les jeunes Parisiens de 16 à 25 ans qui sont sortis du système scolaire depuis au moins un an, sans qualification et sans diplôme. Dans cette "école" pas comme les autres, on peut suivre un parcours en alternance pour trouver un emploi ou pour se former au métier de son choix. Les élèves bénéficient du statut de stagiaire de la formation professionnelle et perçoivent une indemnité de 500 € par mois, financée par la Région. Tout au long de leur scolarité, d'une durée de 6 mois, ils construisent leur projet professionnel avec une équipe de coaches et de formateurs. Toutes les 3 semaines, ils partent en stage en entreprise : l'occasion de découvrir des métiers, d'affiner leur projet et d'acquérir de l'expérience. L'E2C ne délivre pas de diplôme, mais les compétences acquises sont validées par une attestation délivrée à la fin du parcours.

LA PRIORITÉ : REPRENDRE CONFIANCE EN SOI

Dans les écoles de la 2^e chance, il n'y a pas de notes, ni d'examens : chacun progresse à son rythme et dans la bienveillance. « Nous accueillons des jeunes qui n'ont aucune envie de retrouver le système scolaire, résume Denis Bouchard, président de E2C Paris. Ils manquent de confiance en eux et ne sont pas à l'aise avec les codes de l'entreprise, faute d'expérience ». Horaires, tenue, savoir-être, travail en équipe... Pour mettre toutes les chances de leur côté, les jeunes apprennent à s'approprier les attitudes



professionnelles attendues par les employeurs. L'école met aussi l'accent sur l'action citoyenne : des stages civiques réalisés en petits groupes permettent aux jeunes de s'engager socialement et de découvrir le monde associatif. Autant d'expériences positives qu'ils pourront valoriser dans leur futur métier.

LA MOTIVATION, CLÉ DE LA RÉUSSITE

Pour intégrer une E2C, pas besoin de diplôme : il suffit d'être très motivé. « Quand un jeune a vraiment l'envie de s'en sortir, E2C Paris lui en donne les moyens, souligne Denis Bouchard. Et grâce à la relation de confiance que nous entretenons avec les entreprises, nos jeunes n'ont aucun problème à trouver des stages. » La SNCF, la RATP, La Poste, les groupes Printemps, Monoprix et Korian, entre autres, accueillent régulièrement des jeunes. Après 6 mois de formation, 70% des élèves décrochent un emploi ou reprennent une formation qualifiante. Forts de leur expérience, certains vont même plus loin et renouent avec les études. « En rejoignant E2C, on peut devenir aide-soignante, assistant dentaire, vigile, informaticien, plombier... Certains se découvrent une vocation. À partir du moment où un jeune reprend confiance en lui, tout est possible ! ». Le petit plus : contrairement à une école classique, l'inscription dans une école de la 2^e chance est possible à tout moment en cours d'année.

Découvrez toutes les infos pratiques sur le site internet : e2c-paris.fr





LA LUDOTHÈQUE rouvre ses portes !



La ludothèque Denise Garon vous accueille à nouveau au 8, Square Dunois dans ses espaces exclusivement tournés autour du jeu, sous toutes ses formes et pour tous les âges. Chacune et chacun pourra y trouver une activité ludique qui l'attire. Les jeux et jouets ont été sélectionnés par les ludothécaires, mis en scène sur les espaces et aménagés selon le type de jeu. Les aménagements sont régulièrement renouvelés afin de proposer une expérience qui reste riche dans le temps.

Sur les 130 m² de la ludothèque, petits et grands pourront trouver des espaces de faire-semblant et de figurines pour s'imaginer de folles histoires, bâtir avec des jeux de construction, explorer avec des jouets pour les tout-petits, vivre des aventures avec des jeux de société... Un espace multimédia propose quant à lui aux plus grands, dès 8 ans, des jeux vidéo, adaptés à l'âge et aux goûts de toutes et tous. La ludothèque c'est un cocon de rêves et d'aventures ludiques qui ne manqueront

pas de vous combler de bonheur. L'endroit idéal pour jouer et s'amuser à tout âge, seul ou avec des proches ou pour se faire de nouveaux amis, dans un esprit convivial où tout le monde est bienvenu !

Plus d'infos : <https://www.autempsdujeu.paris/>

► Le groupe Paris en commun

Grâce aux efforts de toute la communauté éducative et des agents municipaux, les milliers d'enfants et de jeunes de notre arrondissement ont repris le chemin de la crèche, de l'école, du collège ou du lycée, en cette rentrée 2021. En cette rentrée où perdure l'application des protocoles sanitaires, nous avons l'espoir d'un retour progressif à la normal après deux années scolaires en pointillé, qui ont pu être particulièrement éprouvantes pour les familles obligées de mener de front l'école à la maison et les contraintes professionnelles. Cette crise nous rappelle le rôle essentiel de l'école pour nos enfants, pour leur socialisation, leurs apprentissages, mais aussi pour leur offrir à tous les mêmes chances. Elle nous conforte en tant qu'équipe municipale dans notre engagement quotidien pour le bien-être des enfants. A la cantine, avec davantage de produits bio, dans les cours d'école avec la création de « cours Oasis » végétalisées, aux abords des écoles avec la création de rues aux écoles où parents et enfants peuvent cheminer à pied vers l'école en toute sécurité. Si nous transformons nos écoles, c'est aussi pour créer des espaces rafraîchis lorsque le mercure atteint des sommets, ce qui malheureusement ne manquera pas d'arriver de plus en plus souvent à l'avenir, comme nous le rappelle l'été que nous venons de vivre, marqué par les incendies partout en Europe. Nous élus du groupe Paris en commun sommes convaincus que nos enfants méritent toute notre attention car ils sont l'avenir de Paris. Nous vous souhaitons à tous une belle et heureuse rentrée.

Le groupe Paris en Commun de la majorité municipale

► Groupe écologiste de Paris

Quel été ! A Paris, la grisaille; plus loin, des vagues de chaleur, des inondations, des feux de forêts. Ces événements ont eu des conséquences terribles en terme de vies humaines, de dégâts matériels et économiques, mais aussi pour des écosystèmes entiers.

Cet été, les scientifiques l'ont dit : il n'y a plus aucun doute, les dérèglements climatiques sont dus aux activités humaines; ils se traduiront par des pluies, sécheresses et vagues de chaleur plus intenses. La bonne nouvelle c'est qu'il n'est pas trop tard : nous avons encore notre futur entre nos mains.

Le groupe écologiste va continuer de travailler sans relâche pour que Paris réduise au maximum son empreinte écologique et fasse sa part. Mais il nous faut, dans le même temps, nous préparer au nouveau régime climatique dans lequel nous sommes entrés et nous préparer aux méga-vagues de chaleur à Paris. Nous devons appliquer le droit d'asile avec exemplarité et humanité pour les personnes qui fuient la montée des totalitarismes comme en Afghanistan et toutes celles et ceux qui devront fuir leurs territoires devenus invivables à cause des changements climatiques. L'absence de réponse forte et coordonnée alimente les radicalismes. Le droit international et notre humanité doivent s'exprimer clairement au travers de nos actions. L'écologie, c'est respecter les limites planétaires et répondre aux nécessités humaines. Soyons à la hauteur de ces enjeux en cette rentrée 2021 !

Le Groupe Ecologiste de Paris 13 : Anne SOUYRIS, Wilfried BÉTOURNÉ, Marie Pierre MARCHAND, Alexandre FLORENTIN, Morgane LACOMBE, Louis LEROY WARNIER et Marie ATALLAH

► Groupe Communiste et citoyen

Deux collèges supprimés. C'est l'équivalent des 99 postes d'enseignants supprimés cette année à Paris. Alors que l'enseignement dégradé par le Covid a amplifié les difficultés de certains élèves. Alors que l'ensemble des élèves a besoin au contraire de plus de temps scolaire. Alors que certains remplacements ne sont pas effectués faute de personnels. Le gouvernement fait le pari de l'austérité pour l'éducation. Le monde d'après n'est (décidément) pas pour aujourd'hui. L'argent public a coulé sur les grandes entreprises qui ont reversé de juteux dividendes. Mais la logique du « quoi qu'il en coûte » s'est arrêtée aux portes du service public. Du moins dans l'enseignement public, puisque le privé gagnera 7 millions d'€ de plus chaque année. L'austérité sur l'éducation nuit gravement à notre jeunesse. Le gouvernement mégoté aussi sur la sécurité et la santé des personnels et enfants (et parents par ricochet). Alors que l'école permet la transmission du virus, les moyens sont insuffisants. Derrière la communication et les polémiques mesquines d'un ministre en mal de visibilité cathodique, la réalité est crue : rien n'a été fait par exemple pour déployer les capteurs de CO₂ pourtant incontournables contre le Covid. Nous luttons pour qu'ils soient désormais installés à Paris sans plus attendre un gouvernement irresponsable.

Jean-Noël AQUA, Rym KARAOUN-GOUEZOU, Vincent BOULET, Béatrice PATRIE, Alexandre COURBAN

► Groupe Union de la Droite et du Centre

Vous êtes nombreux à me faire part de votre inquiétude face à la montée de la délinquance, soit que vous ayez été victime de vol ou de violence, soit que vous en ayez été témoin. Et les derniers chiffres de la Préfecture de Police (2^e trimestre 2021) le démontrent tristement pour le 13^{ème} arrondissement : +45,7% d'agressions et +23,7% de vols. C'est au-delà du raisonnable. A cela s'ajoutent la multiplication des squats, qu'il s'agisse d'occupation d'immeubles privés comme publics, ou même d'occupations illégales de l'espace public. Mme Hidalgo doit cesser de se défausser systématiquement sur l'Etat. La création d'une police municipale à Paris pourrait être un début de solution, mais elle sera non armée et ne changera en fait rien à ce qui existe déjà. Plus globalement, la gauche porte une très forte responsabilité dans le laxisme qui s'est développé depuis 20 ans à Paris : la « tolérance » et le misérabilisme ont conduit, comme partout en France, mais ici plus qu'ailleurs, à un effondrement de l'autorité publique. Il ne faut pas s'étonner aujourd'hui de subir des rues sales et mal entretenues, une insécurité incontrôlable, une ville qui s'affaisse un peu plus chaque jour.

Gardons espoir, le changement est possible. Bon courage à toutes et à tous pour cette rentrée. Qu'elle soit riche de promesses et de réussites pour vous et vos enfants !

Jean-Baptiste OLIVIER, Président du Groupe Union de la Droite et du Centre pour le 13^e
Jean-baptiste.olivier@paris.fr



mairie 13

Les prochains Conseils d'arrondissement se réuniront les 8 et 29 novembre et les prochains Conseils de Paris se réuniront les 12, 13, 14 et 15 octobre, les 16, 17, 18 et 19 novembre, les 14, 15, 16 et 17 décembre.

mairie
13